
HISTOIRE DE LA BAIE DU MONT-SAINT-MICHEL ET DE SON ABBAYE¹

par Jean-Claude **Lefeuvre** et Jean-Pierre **Mouton**

Jean Dunglas². – Les textes ont été écrits par Jean-Claude Lefeuvre, professeur émérite au Muséum d'Histoire Naturelle et Jean-Pierre Mouton, professeur de lettres qui a fait partie de la communauté monastique du Mont-Saint-Michel. L'iconographie est due à André Nauxion, photographe naturaliste.

Par la beauté de sa géométrie et de son architecture altière, le Mont-Saint-Michel posé dans le cadre naturel somptueux de sa baie comme un bijou dans son écrin, tout auréolé de son histoire plus que millénaire, est l'un des plus splendides monuments que le Moyen Age nous ait légué. Ce livre remarquable en retrace l'histoire géologique, géographique, humaine et religieuse.

Jean Claude Lefeuvre en fait revivre les origines depuis l'époque Cambrienne, jusqu'au vingt derniers milliers d'années qui l'ont façonné dans sa forme actuelle. Il nous raconte comment depuis les chasseurs de la préhistoire l'occupation humaine a progressivement fait la conquête de la baie avec la mise en place de la Gaule Romaine, l'apparition de l'identité bretonne, l'épisode de l'occupation Viking, et la marque religieuse du Christianisme sur ce mont Tombe qui portera un peu plus tard la célèbre Abbaye. L'îlot granitique proche de Tombelaine nous donne une idée de ce pouvait être le Mont avant l'arrivée des moines.

Jean-Claude Mouton nous raconte ensuite comment dès le début du huitième siècle ce socle rocheux fut consacré à l'archange Saint-Michel. A l'origine, l'Évêque Aubert qui reçut la révélation de ce qu'il fallait faire, puis à partir de 817, c'est l'arrivée des Bénédictins et la fondation de la première vraie abbaye par Mainard au milieu du 10^{ème} siècle. Les agrandissements et la construction de la célèbre église, se placent au milieu du siècle suivant. A partir de là, s'ouvre la grande période intellectuelle Montoise ; c'est là que se place l'épisode, malheureusement trop peu connu, des traductions d'Aristote, du grec en latin, les moines du Mont se plaçant ainsi à l'origine du grand mouvement de renaissance intellectuelle qui s'inscrit un peu plus tard à Paris et à Oxford.

A partir de cette période, l'abbaye vit en relation étroite avec les populations qui l'entourent et subit, comme elles les aléas des guerres, invasions, épidémies, disettes et périodes plus fastes. La guerre de cent ans ne l'épargna pas et y entraîna des destructions. Elle se releva mais, quelques décennies plus tard, à la suite de décisions politiques, le régime de l'abbaye changea, l'abbé devenant une personnalité séculière ne voyant plus dans l'établissement qu'une source de revenus. L'abbaye perdit alors peu à peu de son importance et devint un lieu de réclusion pour ecclésiastiques frappés d'éloignement et d'aristocrates condamnés par lettres de cachet. A la révolution, le Mont-Saint-Michel devenu le "Mont Libre" fut transformé en geôle pour prêtres réfractaires. Napoléon continua dans cette direction en fit une prison, heureusement fermée en 1863 par Napoléon III. L'administration des beaux arts déclara le Mont monument historique en 1874 et la construction en 1879 d'une digue insubmersible le reliant au continent l'ouvrit au tourisme.

¹ Éditions Ouest-France, 2009, 287 pages.

² Membre de l'Académie d'Agriculture de France, ingénieur général honoraire des Ponts, des Eaux et des Forêts.

L'église abbatiale désaffectée en 1884 ne fut rouverte au culte qu'en 1922. L'ensemble fut progressivement remis en état par l'action continue et assidue des pouvoirs publics.

La restauration de la flèche avec la repose par hélicoptère de la statue de Saint Michel couronna en 1983 cette renaissance architecturale.

Le retour des moines se heurta aux difficultés liées à l'intense développement du tourisme. L'occupation par des bénédictins ne fut que temporaire et ils furent remplacés en 2001 par les fraternités monastiques de Jérusalem. Plus d'un millénaire après sa fondation le Mont retrouvait ainsi ce qui avait été longtemps son âme.

Jean Claude Lefeuvre raconte ensuite comment les populations de la baie en ont exploité, tout au long de l'histoire, les ressources naturelles. Les pêcheries d'abord, avec ses différentes techniques, l'élevage sur les marais salés et la chasse. La progression des marais salé a permis une extension naturelle continue de territoires fertiles et, dès le 18^{ème} siècle, de nombreux projets de poldérisation ont vu le jour. Mais la plupart de ceux qui avaient été réalisés, , ont été détruits par les divagations des petits fleuves côtiers et les tempêtes ; finalement il n'en reste que peu (polder Tesnière). Il est vrai que personne ne veut d'un Mont-Saint-Michel qui ne serait plus une île.

Cependant, le Mont-Saint-Michel reste menacé d'un péril de terre occasionné par les arrivées continues de sédiments et les atterrissements favorisés par la mise en place des différentes digues édifiées au cours des temps. Diverses solutions ont été imaginées pour y remédier et vont être mises en œuvre les plus importants étant l'aménagement du Couesnon, et le remplacement de la digue de liaison par une sorte de pont.

Au-delà de la beauté architecturale du Mont et du paysage somptueux qu'elle offre, la baie représente un écosystème d'une exceptionnelle richesse d'une extraordinaire biodiversité qu'il convient absolument de préserver. Heureusement, ce point de vue est maintenant partagé de façon unanime par les scientifiques, la population et les décideurs. On ne peut, dans ces conditions que se féliciter de l'abandon du grand projet d'usine marémotrice imaginé par Caquot repris dans les années 1960 qui aboutissait à barrer au large l'ensemble de la baie par une digue partant du cap Frehel et de Granville en s'appuyant sur les îles Chaussey et le plateau des Minquiers. Cette réalisation qui aurait produit beaucoup plus d'énergie qu'un champ d'éoliennes tout en restant presque invisible, aurait eu l'inconvénient considérable de transformer complètement toute l'hydraulique de la baie et en aurait bouleversé totalement l'écologie, vraisemblablement en l'appauvrissant de façon irrémédiable.

En écrivant et illustrant ce très bel ouvrage, les auteurs nous font prendre conscience de l'existence, à notre porte, d'un trésor, historique, géographique, spirituel et biologique extraordinaire, remis progressivement en état depuis un siècle par une action constante et intelligente. Il reste au lecteur à aller sur place pour en admirer toutes les richesses.